

BERGMAN au CHAMPO

Au **Champo**, cette rétrospective invite à découvrir Bergman par plusieurs chemins : l'éblouissement des premiers amours, le vertige des images, les liens familiaux ou les secrets du couple. Chaque film possède sa lumière, son rythme et sa manière de nous atteindre.

Se parler. Se désirer. Se manquer. Se retrouver, parfois.

UN CINÉASTE AU PLUS PRÈS DES ÊTRES

Ingmar Bergman (1918–2007), cinéaste et homme de théâtre suédois, a donné une forme singulière aux questions les plus proches: **Comment aimer, croire, vieillir et vivre avec les autres ?**

Sa troupe d'interprètes — Harriet et Bibi Andersson, Liv Ullmann, Ingrid Thulin, Max von Sydow, Erland Josephson — fait circuler ces interrogations d'un film à l'autre.

BERGMAN JOUE AVEC L'ILLUSION DU CINÉMA

Bergman nous surprend aussi par sa manière de faire du cinéma. Il lui arrive de nous rappeler soudain que nous regardons un film :

Dans **Monika**, Harriet Andersson fixe la caméra et nous prend à témoin. Un regard devenu célèbre. Dans **Persona**, le cinéaste dévoile les mécanismes de la projection : Le projecteur s'allume au début du film ; la pellicule semble se déchirer et brûler lors d'une scène de haute tension, l'image elle-même vacille au cœur du drame ; Dans **Une passion**, le récit s'interrompt pour laisser les acteurs parler des personnages qu'ils interprètent...

Ces audaces nous réservent une expérience singulière : être touchés par une histoire tout en sentant le cinéma s'inventer sous nos yeux. **Chez Bergman, nous regardons les personnages — et parfois, soudain, ils semblent nous regarder à leur tour.**

*Programmation détaillée, Horaires et dates,
Réservations sur le site du Champo : cinema-lechampo.com*



Rétrospective INGMAR BERGMAN en 14 films



LE DÉSIR DE L'AUTRE



Un été à deux, une nuit de confidences, une famille réunie, un visage que l'on croyait connaître. De **Monika** à **Persona**, des **Fraises sauvages** à **Sonate d'automne**, Ingmar Bergman explore notre désir d'être aimés et compris.

Ces quatorze films en déploient toutes les tensions : l'élan et la peur, la proximité et la solitude, les mots qui blessent et les gestes qui rapprochent. Comédie, rêve, drame familial ou fable médiévale : autant de chemins vers ce qui nous relie.

Cinéma Le Champo, 51 rue des Écoles, Paris 5ème



Jeux d'été (1951) - Une danseuse retrouve les lieux et les souvenirs d'un premier amour. La lumière de l'archipel et la grâce de Maj-Britt Nilsson donnent à cette histoire de deuil une bouleversante douceur.

- Avec Maj-Britt Nilsson, Birger Malmsten.



Monika (Monika et le désir / L'été de Monika.1953) – Une femme libre et rebelle fuit Stockholm pour un été d'amour sur une île avec son amant. Au retour, le rêve rencontre la vie réelle. Harriet Andersson impose une présence sensuelle et libre, jusque dans son célèbre regard caméra.

- Avec Harriet Andersson, Lars Ekborg.



Sourires d'une nuit d'été (1955) - Amants, épouses et rivaux se retrouvent à la campagne : une nuit suffit à bouleverser leurs arrangements. Une comédie vive et sensuelle où les bonnes manières résistent mal au désir. Cannes 1956 : Prix de l'humour poétique.

- Avec Eva Dahlbeck, Gunnar Björnstrand.



Le Septième Sceau (1957) - Un chevalier joue aux échecs avec la Mort pour obtenir un sursis. Autour de cette rencontre mythique, Ingmar Bergman fait tenir ensemble la peur, l'humour et les joies simples de l'existence. Cannes 1957 : Prix spécial du jury.

- Avec Max von Sydow, Gunnar Björnstrand



Les Fraises sauvages (1957) - En route pour recevoir un hommage, un vieux médecin traverse les souvenirs de sa vie. Victor Sjöström donne une profondeur saisissante à ce voyage entre rêves, regrets et désir de réconciliation. Berlin 1958 : Ours d'or.

- Avec Victor Sjöström, Bibi Andersson.



La Source (1960) - Dans la Suède médiévale, le meurtre d'une jeune fille entraîne son père vers la vengeance. Une tragédie puissante où la beauté de la forêt accompagne une interrogation sur le mal et la justice. Oscar 1961 du meilleur film en langue étrangère.

- Avec Max von Sydow, Gunnel Lindblom.



À travers le miroir (1961) - Sur une île, une jeune femme fragilisée retrouve son père, son frère et son mari. Harriet Andersson bouleverse dans ce drame familial qui mesure l'écart entre aimer quelqu'un et savoir lui venir en aide. Oscar 1962 du meilleur film en langue étrangère.



Les Communiantes (1963) - Un pasteur en crise ne parvient plus à consoler ceux qui viennent à lui, ni à accueillir l'amour d'une femme. Un film bref et incisif sur le doute et notre responsabilité envers autrui.

- Avec Gunnar Björnstrand, Ingrid Thulin



Le Silence (1963) - Deux sœurs et un enfant s'arrêtent dans un hôtel, au cœur d'un pays dont ils ignorent la langue. Un huis clos troublant où les gestes et les regards disent ce que les mots ne parviennent pas à transmettre.

- Avec Ingrid Thulin, Gunnel Lindblom



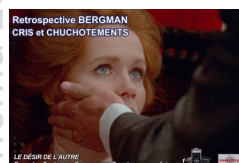
Persona (1966) - Une actrice s'enferme dans un silence total. Elle et son infirmière s'isolent au bord de la mer. À mesure que les confidences affluent, leurs identités vacillent. (voir la scène de superposition des visages). Une expérience visuelle fascinante, portée par deux visages inoubliables.

- Avec Bibi Andersson, Liv Ullmann



Une passion (1969) - Sur une île, un solitaire se rapproche d'une veuve et d'un couple. Désirs, mensonges et violence latente minent leur recherche d'un refuge. Un quatuor d'interprètes exceptionnel dans un Bergman à redécouvrir.

- Max von Sydow, Liv Ullmann



Cris et chuchotements (1972) – Une servante et deux sœurs veillent une femme mourante. Dans une maison rouge, les souvenirs et les blessures se réveillent. Les quatre actrices donnent une intensité exceptionnelle à la douleur comme aux gestes de tendresse. Oscar 1974 de la photographie Sven Nykvist

- Avec Harriet Andersson, Liv Ullmann



Scènes de la vie conjugale (1973) - D'aveux en ruptures, Marianne et Johan voient leur mariage changer de visage. Liv Ullmann et Erland Josephson donnent une précision saisissante à cette exploration de l'amour, du pouvoir et des liens qui demeurent. Golden Globe 1975 du meilleur film en langue étrangère.



Sonate d'automne (1978) - Un pianiste retrouve sa fille après sept ans d'absence. Derrière la douceur des retrouvailles, les blessures attendent leurs mots. Ingrid Bergman et Liv Ullmann se répondent dans un face-à-face d'une intensité bouleversante. Golden Globe 1979 du meilleur film en langue étrangère.